



Laura, Anne et Nicole de l'Espace Fleuri avec Sandrine Soldini. PHOTOS S. RAYNAUD

## COSSONAY - 30 ANS DE L'ESPACE FLEURI

# Sculptures en fleurs

**COSSONAY** Il y a trente ans, Vreni Gaudin ouvrait son Espace Fleuri dans ce qui était alors le nouveau bâtiment de la poste. Trente ans que les créations florales de Mesdames Gaudin, d'abord mère puis fille, embellissent ce coin de la rue des Laurelles. Trente ans qu'elles apportent un peu de soleil dans les foyers de leurs acquéreurs. Trente ans, pour n'importe quelle entreprise, c'est une sacrée réussite!

Afin de marquer cet anniversaire, Nicole Gaudin, qui a repris le commerce de sa maman il y a huit ans déjà, s'est rapprochée de Sandrine Soldini.

Dans son atelier au Moulin Bornu à Pompaples, la modèleuse-sculpteuse façonne la terre et fait naître de ses mains les pots, coupelles et autres vases que Nicole habille de ses fleurs. La combinaison des deux matières vivan-

tes donne naissance à de très belles pièces, où le travail de Nicole sublime celui de Sandrine, et vice versa.

Entre les deux créatrices, le courant semble bien passer, et il se pourrait que cette collaboration débouche sur quelque chose de plus permanent. Mais pour l'instant, leurs créations (communes ou individuelles) sont à découvrir, et acquérir, à l'Espace Fleuri de Cossonay. Pour ce qui est du jubilé, Nicole garde encore une petite idée en tête histoire de marquer le coup. Ce sera pour le 31 octobre, date officielle de la création de l'Espace Fleuri il y a trois décennies. A vos agendas donc, et gardez l'œil ouvert: la charmante équipe de l'Espace Fleuri vous réserve vraisemblablement une jolie surprise. ■

STÉPHANE RAYNAUD

[www.espacefleuri.ch](http://www.espacefleuri.ch)  
[sandrinesoldini.com](http://sandrinesoldini.com)



Vreni et Nicole Gaudin. À droite, des œuvres de Sandrine Soldini.



## DES SOURCES DU MORAND À LA STEP

# Au fil de l'eau

**COTTENS** Cette année, la Municipalité de Cottens a eu une idée originale pour marquer la journée de la mobilité. Elle a affrété un car et a invité la population à suivre le parcours de l'eau qu'elle consomme, des sources du Morand à Villars-Bozon, jusqu'à son retraitement à la station d'épuration intercommunale de Colombier.

Organisée sur une journée, cette intéressante invitation incluait également le repas de midi concocté par les municipaux Stéphane Barbey et Pierre-André Krall. Petite déception pour les organisateurs: environ 25 personnes seulement (municipaux compris), ont répondu à cette invitation.

Il faut tout d'abord rappeler que jusqu'en 1976, Cottens était autonome pour son approvisionnement en eau. L'augmentation de la population et un approvisionnement insuffisant ont alors poussé les autorités à solliciter Morges pour se raccorder à son réseau au départ du réservoir de La Risaz, à Grancy.

### Une eau pure et non traitée

En charge du dicastère des eaux et de l'épuration, Jean-François Tardy a été le guide de la journée qui a débuté par la visite des installations de captage du Morand. Ce nom est celui de la rivière qui prend sa source dans la forêt située entre Villars-Bozon et Montricher, avant de se jeter dans le Veyron à Mauraz. La petite troupe y était attendue par une délégation des services industriels morgiens avec Alain Jaccard chef des infrastructures et gestion urbaine, Jacques Bréra responsable technique, Daniel Monod «fontainier» et Saverio Mobilia, chef d'équipe.

Après l'historique de l'installation et sa description technique, ces personnes ont guidé les visiteurs dans leur découverte des pompes et réservoirs de tête avant de leur servir pour l'apéro... de l'eau du Morand, mais aussi un nectar de l'appellation Morges.

Vers 1900, confrontée aux besoins en eau grandissants de sa population et de ses industries, la ville de Morges ne pouvait plus répondre à la demande avec l'eau venant du Lac de Bret. De plus, sa population refusait de boire l'eau du lac. Les responsables ont alors exploré diverses solutions dans la région du Pied du Jura. Finalement, leur choix s'est porté sur le site des sources du Morand qui semblait donner toutes les garanties concernant la qualité de son eau et l'importance de sa nappe phréatique. Il faut préciser que celle-ci est la plus importante du canton avec une estimation de 5 millions de mètres cubes. Résultat: Dès 1910, l'eau du Pied du Jura coule aux robinets des Morgiens.

### Les nitrates écartés

En 1971, de puissantes pompes sont installées. Elles fournissent à la ville une eau abondante dont le surplus alimentait un jet d'eau installé dans la rade du château, mais également diverses communes situées sur le trajet de la conduite. Laquelle a été entièrement rénovée et remaniée en 2008 la faisant ainsi traverser dix communes jusqu'à Echichens et le réservoir de Haute-Pierre. Lors de ces travaux, Cottens a été directement relié au réservoir de la Risaz.

Après avoir constaté une augmentation des nitrates, des contrats ont été passés avec les agriculteurs cultivant sur les zones de protections. Ces champs ont été remplacés par des prairies exploitées extensivement et le problème a ainsi pu être solutionné à la satisfaction de chacun. Précisons encore que pour préserver la rivière, 720 litres/minute sont remis dans le lit du Morand dès le réservoir de tête.

Après le repas de midi, l'exercice de mobilité s'est poursuivi à la découverte des lits de roseau du système de *phragmicompostage* installé sur les bords de la Senoge à Colombier et qui purifie aussi les eaux usées de Cottens. ■

ARNOLD GRANDJEAN